



LES CHASSEURS DE NIDS D'HIRONDELLE A JAVA.

ni par mer, mais bien par les airs au moyen de souples échelles confectionnées en lianes tenues, solidement liées aux troncs d'arbre et sur lesquelles de hardis chasseurs se suspendent dans le vide.

Au-dessus de l'abîme où battent les vagues et à des hauteurs vertigineuses sont les grottes souterraines, les anfractuosités de rocher où nichent les oiseaux et l'appât du lucre est si fort que des légions de créatures humaines disputent, journellement, à la mort qui tôt ou tard les attend dans ces chasses périlleuses, les quelques nids qu'ils récoltent au profit de puissantes compagnies.

A Java, c'est à Djogjakarta que la chasse est la plus pittoresque.

Au nord sont des falaises et des grottes à nids d'une grande richesse. La falaise est à pic ; les grottes, un peu au-dessus de la mer, s'enfoncent profondément dans le sol.

On y accède d'en haut où une simple cabane, couverte en chaume, renferme les agrès des chasseurs.

Les échelles, souvent renouvelées car elles s'usent rapidement sur les aspérités aiguës des rochers, sont, séance tenante, confectionnées par les indigènes. Au fur et à mesure de leur fabrication elles sont glissées dans l'abîme, fixées solidement aux arbres, puis des grappes d'hommes armés de pics et d'une sorte de filet fixé au bout d'un long manche, s'y suspendent

hardiment à différentes hauteurs. La chasse commence ; on détache les nids, on les mets dans des sacs qui sont hissés à mesure et l'opération continue, souvent interrompue par la chute d'un de ces malheureux ; chute toujours mortelle mais qui n'interrompt même pas la cueillette.

C'est une de ces chasses, absolument émouvantes, que représente notre gravure.

LOUIS FERRON.

EXCELLENTE PRÉCAUTION

Billentoc. — Que prétendez-vous donc en répétant tous les jours que vous ne pensez jamais pouvoir me remettre les \$50 00 que je vous ai prêtées ?

Muzodor. — Simplement vous tranquilliser et vous empêcher de vous troubler inutilement.

UN QUI S'OUBLIE

Monsieur. — Quel homme affreux ! Je crois que, de ma vie, je n'ai vu un animal aussi laid !

Madame. — Tais toi donc ! Peux-t-on s'oublier à ce point !

UNE RÉPONSE A VOLTAIRE

Voltaire était à Londres, chez un lord, où se trouvaient le célèbre docteur *Young* et quelques gens de lettres. Jaloux de tous les poètes épiques, il avait l'audace de rabaisser *Milton*, même dans sa patrie ; il frondait surtout, dans le poème du *Paradis perdu*, la Mort, le Pêché et le Diable personnifiés. *Young*, indigné, lui adressa sur-le-champ une épigramme que l'on peut traduire ainsi :

Ton esprit, ta laideur et ton corps desséché
Font voir en toi la mort, le diable et le péché.

Voltaire déconcerté resta court et prit la porte.

REFLÉCHISSEZ AVANT DE PARLER

Monsieur Dude. — Vous rappelez-vous, mademoiselle, de votre ancienne amie Sophie ?

Mademoiselle Lagaŕe. — Oh, oui. Quelle horreur de fille. Laide à faire peur au diable.

Monsieur Dude (s'inclinant). — Charmé que vous vous souveniez d'elle. C'est aujourd'hui ma femme.

UNE STATISTIQUE PIQUANTE

Notre confrère des *Débats* raconte qu'un statisticien anglais vient de se livrer à des calculs, aussi piquants que scientifiques, sur les déclarations d'amour et les gestes des intéressés au moment de la déclaration. Voici les résultats de ses recherches. Inutile d'ajouter que nous n'en garantis-

sons pas l'exactitude. En tous cas, ils ne se rapportent qu'aux amoureux anglais. Les chiffres qu'on obtiendrait, en se livrant à un calcul analogue sur ce qui se passe en France, en Allemagne ou en Italie, seraient, sans doute, tout différents. 36% des Anglais serrent l'objet aimé dans leurs bras, tout en faisant leur déclaration ; 67% entremêlent leurs propos enflammés de baisers sur la bouche ; 4% de baisers sur les cheveux ; 2% de baisers sur les mains. (N.B. — Le "baiser sur les mains" qui joue un si grand rôle dans le roman anglais, n'est donc qu'un artifice littéraire. Nous nous en doutions.) 3% des amoureux font leur déclaration en se tenant sur un pied seulement ; 2% tombent à genoux en cet instant solennel ; 20% avalent fébrilement "quelque chose qui leur est resté dans la gorge" ; 10% ouvrent et ferment la bouche nerveusement, sans arriver à émettre la moindre parole. Quant aux femmes, 81% tombent "sans phrase" dans les bras de leur interlocuteur ; 68% rougissent et cachent leur figure ; une pour cent, tout au plus, — dit le statisticien anglais, — tombe, très émue, dans un fauteuil ; 4% sont véritablement étonnées en entendant la déclaration de leur adorateur ; 80% savaient très bien ce qui allait se passer ; 60% regardent leur amoureux dans les yeux, et une pour cent s'enfuit avant la fin de la tirade, pour raconter la nouvelle à ses amies. Statistique, statistique, que de temps perdu en ton nom !